



Groupe d'experts intergouvernemental sur le climat
Résumé des dernières connaissances sur le climat
Montréal, novembre 2007

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a été créé en 1988 par l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) afin de conseiller les gouvernements sur la question prioritaire des changements climatiques. Le GIEC regroupe des centaines d'experts provenant des quatre coins du monde. Issus d'universités, de centres de recherche, d'entreprises, d'associations de défense de l'environnement ou d'autres organismes, ils sont accrédités par leur gouvernement respectif et ont comme mandat : « d'évaluer, sans parti pris et de façon méthodique, claire et objective, les informations d'ordre scientifique, technique et socio-économique qui nous sont nécessaires pour mieux comprendre les fondements scientifiques des risques liés aux changements climatiques d'origine humaine, cerner plus précisément les conséquences possibles de ce changement et envisager d'éventuelles stratégies d'adaptation et d'atténuation ».

Jamais un sujet n'avait forcé le regroupement d'un aussi grand nombre d'experts. Institution exceptionnelle, le GIEC est corécepteur du prix Nobel de la paix 2007. En fait, les travaux du GIEC sont d'une telle importance que les Nations unies ont fait en sorte de reporter leur Conférence annuelle sur les changements climatiques (Bali, Indonésie — 3 au 14 décembre 2007) afin d'avoir en main le dernier rapport synthèse.

Rendu public le 17 novembre dernier, le Quatrième Rapport synthèse du GIEC établit que :

- **Le réchauffement du climat est incontestable.** Il est déjà perceptible à travers l'observation de l'augmentation des températures de l'atmosphère et des océans, de la fonte accélérée des glaciers et de l'augmentation du niveau de la mer.
- Onze des douze dernières années (1995-2006) comptent parmi les douze années les plus chaudes depuis 1850, moment où nous avons commencé à enregistrer les températures.
- Les émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES) ont augmenté de façon marquée en raison des activités humaines depuis 1750 et surpassent largement les niveaux d'émissions de l'époque préindustrielle.
- **La plupart des augmentations des températures moyennes observées sont très probablement (90 %) dues à l'augmentation des concentrations de GES d'origine humaine.**
- S'il fallait que les émissions de GES se maintiennent aux niveaux actuels ou à des niveaux supérieurs, elles entraîneraient un réchauffement plus important encore, ce qui provoquerait des changements plus importants que ceux qui ont été ressentis jusqu'à maintenant.
- **Le réchauffement climatique dû aux activités humaines pourrait provoquer certains impacts abrupts et irréversibles.**

- **Plusieurs impacts peuvent être réduits, repoussés ou même évités grâce à l'atténuation des émissions de GES.** Les efforts et les investissements des deux ou trois prochaines décennies auront un impact important sur les possibilités de réaliser une stabilisation des émissions au niveau le plus bas possible. Si la réduction des émissions était remise à plus tard, les chances de maintenir le réchauffement à un niveau acceptable seraient gravement compromises et les risques d'observer des impacts sévères augmenteraient.
- Les prises de décisions sur les mesures de lutte aux changements climatiques doivent comparer les coûts économiques immédiats avec les coûts à moyen et long terme qu'entraîneraient les risques climatiques associés à un report de l'action.

Le résumé du Rapport synthèse du Quatrième rapport d'évaluation du GIEC peut être consulté à l'adresse suivante (anglais seulement) :

http://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar4/syr/ar4_syr_spm.pdf